

GAZOUILLIS

J'arrive du M.A.A.A. où j'ai aperçu deux des collaborateurs du MONDE ILLUSTRÉ, en train de patiner ferme. Il y avait foule, je conseille à mes lecteurs d'y aller quelquefois, souvent même, d'ici à la fin de la saison, s'ils en ont le loisir ; c'est un gai passe-temps, une douce joie pour les yeux que toutes ces petites frimousses couleur arc-en-ciel, coiffées et couvertes de fourrures plus ou moins rares, offrant leur silhouette gracieuse au milieu de mille charmantes arabesques. Les groupes se mêlent sans se heurter, se déploient et se dissipent comme une fumée de cigare. Il y a dans cette foule d'innombrables glissements, une agilité intelligente qu'on ne rencontre qu'ici. Ils vont deux par deux, tout droit, sans regarder, causant peu mais joyeux et heureux. Tous les visages sont roses, presque tous sont jeunes. A la bonne heure ! Voilà un sport élégant et artistique, entraînant et hygiénique. Ce n'est certainement pas au "Rond" que j'engage les chasseurs de microbes à se diriger...

* *

A propos de microbes, savez-vous que ce doit être une étude très intéressante, surtout si j'en juge par une leçon qu' "Alouette" et moi avons eue hier, chez un mien cousin qui a un bel et vaste hôpital, rue Sherbrooke. Le docteur X..., n'y était pas, mais son assistant qui est aussi un savant, nous a donné une clinique tellement attrayante qu'Alouette m'avoua s'être "subito presto," découvert un goût fort prononcé pour la science d'Hippocrate, ou peut être eût-elle mieux fait de dire pour... son disciple...

Au microscope, un germe de consommation fait l'effet d'une gaze bleue, tachetée de petits bâtonnets rouges ; un cheveu ressemble à un tronc d'arbre, singulière similitude si vous voulez, mais c'est frappant tout de même ; l'artère m'a paru un véritable blason. Une aile de mouche vaut la peine d'être vue, dit-on, notre prochaine leçon commencera par là, je l'espère bien. Non pas que je veuille suivre un cours de bactériologie et d'histologie, puis vous en faire profiter, chères lectrices, not I, c'est seulement pour passer le temps, d'ailleurs, il y a pléthore d'étudiants en médecine ; heureusement, la fin de mars en voit chaque année disparaître plusieurs, les nouveaux reçus qui, "comme une nuée de moineaux francs s'en vont chercher l'endroit rêvé, où de soigner en paix ils aient la liberté."

* *

La fin de mars, c'est presque le printemps, oui, le gai printemps qui va chasser la vilaine grippe, les toux fatigantes et toutes sortes de maux plus ou moins tenaces—dons du rigoureux hiver. Enfin, nous allons revivre, car les premiers brins d'herbe vont soulever les feuilles mortes pour revoir le ciel d'azur, les premiers souffles chauds feront éclater les bourgeons, et plus loin, là-bas, les oiseaux gazouilleront.

Que c'est beau, cette saison du renouveau ! Qu'il fait bon revoir les sentiers fleuris, les parcs ombreux, les sous bois pleins d'ailes qui fuient !... Qui de nous n'a un coin préféré, un souvenir de l'année dernière qu'il veut retrouver, une allée favorite où l'on s'est promené à deux, se contant de douces et tendres choses... Chacun cherche cet endroit chéri, comme moi je cherche le nid de l'an passé, tout en me demandant quel dégât lui ont fait les vents d'hiver et la pluie et la gelée ?

fauville

18 mars 1897.

BIBLIOGRAPHIE

Nous venons de recevoir un fort bel opuscule : *La Campagne Politico-Religieuse de 1896-1897*, par Justitia, imprimerie de Léger Brousseau, à Québec.

Cette brochure, de 172 pages, traite avec calme et lucidité la question ardue passionnant tous les esprits en ce moment.

Elle expose (chap. I) "La question en jeu" ; de là passe (chap. II), à "L'attitude des partis politiques" ; ce chapitre amène tout naturellement celui de l'Appel au peuple" (chap. III), et le dernier (chap. IV), résume tout le débat sous le titre de : "Compromis Laurier-Greenway."

D'un coup d'œil jeté sur ces pages, nous croyons que l'auteur possède bien son sujet, et s'efforce de le faire bien comprendre. Nous lui souhaitons le succès dû à tout ceux qui sont convaincus.

Le Monde Moderne, magnifique revue, dans le genre de ce que l'on appelle ici : *Magazine*.—Publié par l'éditeur aimé de toute la France, A. Quantin, 5, rue Saint-Benoît, à Paris. Cette revue paraît tous les mois en un beau volume illustré de 150 pages in-8o. On y trouve de tout, même de la musique.

Une ligne copiée, pour montrer ce qu'est cette revue : "Nous ne pouvons publier... ni des aventures d'une légèreté licenciée, car elle est destinée à la famille. Nous ne publierons jamais rien non plus qui ne soit d'une bonne tenue littéraire."

Abonnement pour l'étranger, Un an, \$4.40—Six mois, \$2.30—Trois mois, \$1.20.

PRIMES DU MOIS DE MARS

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ, pour les numéros du mois de MARS, qui a eu lieu samedi, le 3 courant, a donné le résultat suivant :

1er PRIX	No	10,535....	\$50.00
2e	No	27,921....	25 00
3e	No	1 481....	15 00
4e	No	35,259....	10 00
5e	No	382....	5 00
6e	No	22 767....	4 00
7e	No	8 324....	3 00
8e	No	19 143....	2 00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

17	6,172	13,524	22,643	30,231	34,357
413	7,275	14,173	22,905	30,574	34,618
1,269	8,431	14,324	23,236	30,728	35,342
1,532	9,552	15,315	23,471	31,003	35,723
1,784	10,156	16,234	23,732	31,452	36,141
2,365	10,370	17,582	23,917	31,861	36,375
2,623	10,547	18,317	24,254	32,155	36,744
2,971	10,963	19,870	24,533	32,713	37,189
3,307	11,121	20,143	25,130	32,941	37,652
3,416	11,432	20,465	26,226	33,127	38,261
3,752	11,749	20,931	27,172	33,265	38,572
4,135	12,137	21,382	28,937	33,851	38,913
4,719	12,443	21,756	29,048	34,142	39,324
4,927	12,712	22,108	30,153	34,216	39,435
5,649	13,067				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de MARS, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Bédard, No 276, rue Saint-Jean, Québec.

THÉÂTRES

Le magnifique drame, *A Hoop of Gold*, tient l'affiche, au Théâtre Français, cette semaine. C'est une pièce qui représente le côté sombre de la vie de Londres. Elle est remplie de situations et d'incidents qui doivent plaire à ceux qui cherchent à trouver dans la pièce un amusement qui ne demande aucune réflexion. Le décor sera un événement : il représentera Westminster au milieu de la nuit. La dernière étoile de *Pay Train*

et des compagnies *Captain Mate*, Mlle Florence Bindley, une cantatrice délicieuse, tient le premier rang dans le programme du vaudeville. Les autres actrices du vaudeville sont : Mlles Anna Otta, vocaliste ; Paula et Dika, duettes françaises et M. Hoppe, jongleur du club Sensationnel.

Il ne faut pas que le public soit sous l'impression que le drame populaire, *A Romance of Coon Hollow*, joué au Théâtre Royal, cette semaine, est une pièce où seuls, les nègres puissent paraissent. Au contraire, ce sont des acteurs blancs, jouissant d'une haute réputation, qui interprètent cette pièce. Quelle délicieuse histoire d'amour du Sud ! Et que le *New-York Herald* l'a bien dénommée : "A Southern Old Homestead." Les directeurs n'ont rien épargné afin de rendre cette représentation aussi intéressante que possible. Les plus difficiles, les vrais dilettanti, en seront satisfaits, nous n'en doutons pas.

GROUPE DES PRÊTRES DU DIOCÈSE

MM. Laprés et Lavergne, photographes si connus et si estimés de Montréal, ont résolu depuis quelque temps d'exécuter un groupe-souvenir de clergé séculier et régulier de ce diocèse. La mort de Mgr Fabre n'a nullement arrêté ce travail, ainsi que plusieurs prêtres avaient paru le croire.

Ils doivent se hâter, ceux qui n'ont pas posé encore : les photographes veulent terminer prochainement.

Messieurs les Ecclésiastiques savent qu'il n'y a absolument rien à déboursier : ils n'ont qu'à se présenter à l'atelier de MM. Laprés et Lavergne, rue Saint-Denis, 360, Montréal.

JEUX ET AMUSEMENTS

ÉNIGME

Amis, je suis l'enfant d'un père lumineux ;
Je méprise la terre et je m'élève aux cieux,
Mon père est gai toujours, alors que je suis sombre,
Et je procure aux yeux désagréments sans nombre.

CHARADE

Au pied d'un animal se trouve mon Premier,
Le poète souvent invoque mon Dernier,
Vous trouverez mon Tout chez le ménestrier.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE NUMÉRO 669

Charade.—Le mot est : Juge-ment

GRAVURE-DEVINETTE

